

tribuée aux fautes que fit le général Montcalm, fautes qu'il reconnut lui-même dit-on, avant de mourir. Au lieu de combattre avec une partie de ses forces seulement, il pouvait attendre l'armée du colonel Bougainville et tirer la garnison de la ville et les corps qu'il avait laissés dans le camp, et avec toutes ses forces réunies attaquer les ennemis en tête et en queue. Il pouvait ainsi se retrancher sur les buttes à Neven, et, comme la saison était avancée, attendre les Anglais, dans ses lignes en épiait tous leurs mouvements, ce qui les aurait mis dans l'obligation de combattre avec désavantage car le temps les pressait. Après ces premières fautes, il en commit une autre presque aussi grande en rangeant son armée sur une seule ligne et sans corps de réserve et on ne se donnant pas le temps de tirer l'artillerie de campagne qu'il y avait dans la ville afin de contrebalancer au moins l'infériorité d'une partie de ses troupes sous le rapport de la discipline.

On lui reproche encore, son armée étant partiellement composée de milices, d'avoir voulu combattre en bataille rangée. On dit "qu'il devait attendre l'ennemi et profiter de la nature du terrain pour piacer par pelotons dans les bouquets de broussailles dont il était environné les Canadiens qui, arrangés de la sorte, surpassaient par l'adresse avec laquelle ils tiraient, toutes les troupes de l'univers."

Quoiqu'il en soit de ces fautes, il semblait qu'il les avait suffisamment expiées par sa mort; et devant ses dépouilles funèbres on les oublia toutes pour ne se rappeler que ses triomphes et sa bravoure. Les Canadiens comme les Français pleurèrent sa perte comme un malheur public. Il rendit le dernier soupir le lendemain matin de la bataille au château St. Louis, et fut enterré le même soir à la clarté des flambeaux, dans l'église des Ursulines en présence de quelques officiers.

(Extrait de l'histoire du Canada par Mr. Garneau.)

L'Abcille.

"Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC. 30 Septembre, 1852.

Jeuudi dernier, à 7 heures du soir, la salle d'étude se trouvait encombrée par nos confrères qui voulaient assister à la première séance de la Société-Laval. J'ai surtout remarqué que Mrs. les Petits y étaient en grand nombre, ils voulaient sans doute témoigner par leur présence l'intérêt qu'ils portent à la Société.

Pas moins de seize nouveaux membres sont rangés sous la bannière de la jeune

société, ce nombre joint aux anciens donne un total de 38 membres.

Si l'intérêt des discussions croît avec le nombre, il faut espérer que nous allons avoir des séances qui ne laisseront rien à désirer, en fait d'amusements.

Qui ne se souvient plus des discours et surtout des discussions de l'année dernière? oh! Plusieurs, j'en suis certain, se souviendront toute leur vie des moments critiques qu'ils ont passés lorsque deux ou trois adversaires les pressaient de leur logique.

Le cheval de bataille de l'année dernière a été la grande et chaude discussion *Quel est l'homme qui exerce sur ses semblables la plus grande influence bonne ou mauvaise.*

Parut d'abord notre grand père Adam, comme ayant exercé la plus grande influence en mal. Personne ne conteste son grand âge, mais à les en croire, Adam n'avait fait aucun mal, n'avait aucune influence. On mettait tout sur le compte d'Ève et même du Serpent en vertu de cet axiome: *quod est causa cause est et causa causati.*

Moyse fut ensuite proposé comme ayant eu la plus grande influence en bien. Dans le fin de la discussion nos jeunes antagonistes en vinrent à des questions qui mirent à bout leur théologie, force leur fut donc de s'en rapporter aux théologiens.

Le favori de la Nymphe Egérie, Numa Pompilius, donne lieu à une discussion aussi pacifique que son règne l'avait été.

Vint ensuite Charlemagne; il semblait que ce grand nom devait en imposer; mais que respecte la critique? Mille voix s'élevèrent contre le héros, on attaque ses meilleures actions, on l'accuse, on le condamne sans miséricorde. Les auteurs répliquent, les citations se lisent, les combattants s'échauffent, heureusement un autre nom vint attirer sur lui l'attention des orateurs.

C'était le célèbre Jean Guttemberg, inventeur de l'imprimerie en caractères mobiles. Guttemberg! mais vous badinez c'est Coster, c'est Faust, ce sont les chinois qui ont inventé cet art admirable. Un triumvirat se forme pour combattre ce nouveau champion. Les infolios, les bouquins qui depuis maintes années dormaient dans la poussière sont produits au grand jour: Mearman, Petity, Corneille, le vieux domestique de Coster, Valentin, &c. &c. passent successivement devant nous. Enfin l'affaire fut renvoyée à un comité de trois membres. Après un mois de veilles, de travaux, de fatigues, le comité ayant feuilleté plus de quarante volumes, pesé, discuté les témoignages, crut pouvoir ré-

connaître Guttemberg comme le véritable inventeur de l'art typographique. On s'attaqua ensuite au discours.

En dernier lieu vint madame Jérico, fondatrice de la propagation de la foi. Ici un nouveau genre d'attaque fut employé.

Vous êtes complètement en dehors de la question lui dit-on. Comment? expliquez-vous de grâce. Oui vous êtes hors de la question. Quel est l'homme qui a exercé la plus grande influence, et vous venez nous parler d'une femme, comme si homme et femme était synonyme. Un si général éclata de toutes parts.

Si vous me demandez quel héros emporta la palme...

Adhuc sub judice lis est.

Une lettre de Mr. le supérieur, datée de Paris le 8 septembre, annonce qu'il a dû quitter cette ville le 15, passer environ une semaine à Londres et s'embarquer ensuite pour traverser l'océan. D'après ces informations, nous pouvons l'attendre dans le courant de la semaine prochaine.

Les débats du Parlement Provincial ainsi que la question si importante pour nous des Pêcheries sont remis à notre prochain numéro.

Jeuudi, 23 septembre a eu lieu la quatrième élection des officiers de la Société Laval: M. J. Villeneuve a été élu président, M. F. Laliberté vice-président, M. Ths. Chandonnet secrétaire.

NOUVELLES LOCALES

La retraite ecclésiastique du diocèse de Québec s'est ouverte le 18 Août dans la chapelle de la congrégation du petit séminaire: plus de cent prêtres s'y trouvaient. C'est à la fin de cette retraite, que ces M.M. ont voulu donner une marque de l'affection pour ce sanctuaire, qui leur rappelle de si doux souvenirs, en donnant la belle somme de £30, pour renouveler les rideaux de la chapelle.

La seconde exposition de la société d'horticulture de Québec a eu lieu le 8 et le 9 septembre dans le jardin du séminaire. Son excellence lord Elgin, accompagné de lady Elgin, de M. et Mme. de Bruce et de lady Elma, a bien voulu honorer l'exposition de sa présence.

Les dépenses pour la construction de la nouvelle aile du parlement ainsi que pour l'ameublement et autres ouvrages s'élèvent à £25,000.

Le 4 Septembre, le feu a consumé dix maisons et six hangars à la Pointe-Lévy, en bas de la côte à Labadie.

On a découvert à la Chaudière une masse d'or massif valant près de £ 28 qui est maintenant en la possession de M. Logan, le géologue provincial.